

Betterave Fourragère

Produire en quantité un concentré d'énergie sur son exploitation

La betterave fourragère a le vent en poupe comme l'indique **l'augmentation de plus de 20% des surfaces implantées en France** au cours de ces 5 dernières années. Dans ce contexte, l'**ADBFM** (Association pour le Développement de la Betterave Fourragère Monogerme) a doublé son réseau d'essais qui lui permet d'évaluer chaque année les variétés de betteraves fourragères. Huit essais, avec un protocole commun, ont été mis en place dans le Calvados, l'Ille et Vilaine, la Seine Maritime, le Nord, le Morbihan, le Finistère ainsi que dans l'Aisne et le Loiret pour les zones touchées par la rhizomanie. Chaque essai comporte les mêmes variétés et suit un dispositif à 4 répétitions.

Certaines zones ont connu cette année des conditions délicates aux semis. Froid persistant, sécheresse et la présence d'insectes ont parfois perturbé les levées. Dans ces conditions, notre regroupement n'a pu être réalisé que sur les 4 essais les plus homogènes, dont la moyenne de rendements se trouve **supérieure à 110 tonnes de racines par hectare**. La betterave fourragère est en effet une **espèce rustique** qui, encore cette année, a su compenser les impacts des caprices du climat.

Mais la **betterave fourragère** est surtout **extrêmement productive** comme l'indiquent les résultats des essais cette année. En moyenne, les 20 variétés testées ont permis de produire plus de **19,6 tonnes de Matière Sèche par hectare** soit plus de **22000 UF/Ha** (Pour une valeur de 1.15 UF par kg de matière sèche).

Ces résultats s'expliquent en partie par le travail de la sélection qui permet un progrès génétique continu. La teneur en matière sèche est l'un des axes d'amélioration travaillés par les sélectionneurs. Il a conduit à l'apparition d'une nouvelle catégorie de betteraves fourragères **très riches en matière sèche**. L'ADBFM a donc fait évoluer la présentation des résultats de ses essais pour tenir compte de cette nouvelle catégorie. Ainsi, dans le tableau et le graphique, vous pourrez trouver 3 types de betteraves fourragères :

- Le **type « Moyennement riche en MS »** : Ce sont des betteraves polyvalentes pouvant être pâturées, distribuées entières ou en morceaux aux animaux.
- Le **type « Riche en MS »** : Ces betteraves sont plus productives (MS/ha) et se conservent mieux. Il est préférable de ne pas les donner entières aux animaux.
- Le **type « très riche en MS »** : Ces nouvelles variétés sont les plus productives en terme de Matière Sèche par hectare. Leur teneur élevée en sucres solubles, dont le saccharose, limite leur utilisation à des rations bien adaptées.

[Voir TABLEAU et GRAPHIQUE \(en téléchargement\)](#)

Un autre axe d'amélioration est travaillé par la sélection. Il s'agit de la **tolérance aux maladies**. De plus en plus de variétés de betteraves fourragères présentent des tolérances au **rhizoctone brun** et à la **rhizomanie**, 2 maladies pour lesquelles le seul moyen de lutte est ce caractère apporté par la génétique. Concernant la rhizomanie, les observations dans le réseau d'essai confirment les performances des variétés tolérantes dans les parcelles touchées par ce parasite. Avec une pression modérée, les variétés tolérantes présentent des rendements améliorés de 19% (essai dans le Loiret). En condition de forte pression (essai dans l'Aisne) les rendements des variétés tolérantes sont plus de **2 fois supérieurs** à ceux des variétés sensibles.

Vous pourrez retrouver ces informations sur le site www.betterave-fourragere.org. De nombreuses rubriques techniques sont en ligne ainsi qu'une carte collaborative des prestataires de service. Elle recense les entreprises ou CUMA qui proposent des services de prestation de semis, de récolte et de distribution des betteraves fourragères. Si à l'avenir vous souhaitez recevoir ces informations par mail, merci de bien vouloir nous le préciser par retour de mail à info@betterave-fourragere.org

*L'Association pour le Développement de la Betterave Fourragère Monogerme regroupe tous les établissements semenciers concernés par cette espèce. Elle réalise chaque année ces essais en collaboration avec l'Institut Technique de la Betterave (ITB) et le Gnis.